

Université du Québec à Montréal

*Rapport de stage*  
*Stage en commerce équitable à Équiterre*

Présenté à l'Université du Québec à Montréal  
comme exigence au programme BRIDI

Andréanne Leclerc-Marceau

26 février 2008

## Table des matières

Partie 1.....	p.3
Partie 2.....	p.4
1. <i>Présentation du stage, de ses objectifs et de ses problématiques.....</i>	p.4
2. <i>Description et bilan des activités réalisées lors du stage.....</i>	p.5
3. <i>Lien entre les connaissances acquises antérieurement ou dans le cadre du programme d'études et l'exécution du stage.....</i>	p.8
4. <i>Réflexion critique sur le déroulement du stage dans son ensemble.....</i>	p.9
5. <i>Réflexion critique personnelle sur mes attentes, mes objectifs professionnels et personnels ainsi qu'une autocritique du déroulement du stage.....</i>	p.10

## ***Partie 1***

C'est parce qu'exaspérés par la lourdeur et les inégalités d'un système international contrôlé par quelques acteurs économiques, que des jeunes québécois ont créé l'organisme Équiterre en 1993. Animés par la volonté de changer concrètement les choses et d'aller plus loin que la dénonciation et la revendication, ils se sont donné le mandat de développer une expertise unique, centrée non pas sur les problèmes mais plutôt sur les solutions à mettre en place. Équiterre s'est donné pour mission de contribuer à bâtir un mouvement citoyen en prônant des choix individuels et collectifs à la fois écologiques et socialement équitables. À travers ses quatre programmes — agriculture écologique, commerce équitable, transport écologique et efficacité énergétique — l'organisme a développé des projets qui permettent au citoyen et au consomm'acteur de poser des gestes concrets qui auront une incidence positive sur l'environnement et la société.

Le programme de commerce équitable de l'organisme Équiterre dans lequel je me suis investie a été créé afin de permettre aux consommateurs d'utiliser leur pouvoir d'achat pour s'opposer aux inégalités des échanges internationaux actuels. En achetant des produits équitables certifiés par Transfair Canada, le consomm'acteur permet aux petits producteurs du Sud de recevoir un juste prix pour les produits qu'ils cultivent, comme le café, le thé, le sucre et le cacao.

De façon générale, le stage offert par le programme de commerce équitable consistait en la sensibilisation, l'éducation et l'information du grand public sur le commerce équitable. Que ce soit à travers des kiosques, des conférences, des événements de mode responsable, des réseaux étudiants ou divers événements, j'ai été amenée à informer les gens sur le commerce équitable, mais surtout à les inciter à passer à l'action! Le stage en commerce équitable, tel que décrit dans la *Convention de stage*, a bien été effectué au sein de l'organisme Equiterre. Toutes les activités décrites ont été réalisées. Le stage a été d'une durée de six mois, soit du 3 juillet au 21 décembre 2007. Les obligations et les responsabilités décrites dans la *Convention de stage* ont été respectées par chacune des parties.

## ***Partie 2***

### *1. Présentation du stage, de ses objectifs et de ses problématiques*

Comme décrit plus tôt, le stage en commerce équitable consistait en la sensibilisation, l'éducation et l'information du grand public sur le commerce équitable. Je devais effectuer diverses activités, que je décrirai plus en détails dans ce rapport, afin d'informer les gens sur le commerce équitable. Mon objectif à travers ces informations était surtout de les inciter à passer à l'action. Au Canada, nous avons connu une augmentation des ventes de produits équitables de 55% par année au cours des 5 dernières années. Alors qu'en 2001 seulement 11% de la population canadienne connaissait le commerce équitable, en 2005 le chiffre grimpe à 27%. Malgré ces données encourageantes, en 2005, encore seulement 16% de la population canadienne est allé jusqu'à poser le geste d'acheter du café certifié équitable (comparativement à 4% en 2001). Ces chiffres nous démontrent qu'il reste encore beaucoup à faire afin de faire connaître le commerce équitable mais aussi beaucoup à faire pour que les gens sortent leur portefeuille et achètent des produits certifiés équitables. Équiterre ne vend pas de produits équitables mais il en fait la promotion afin que la population change ses habitudes de consommation.

Les objectifs personnels de mon stage étaient de mieux connaître les enjeux du commerce équitable, les forces et les faiblesses de cette alternative économique, ainsi que de me donner des outils de sensibilisation et d'éducation auprès de la population sur ce sujet qui me tient à coeur. Je voulais aussi connaître le milieu des organismes à but non lucratif au Québec afin de mieux comprendre leur fonctionnement et les enjeux sociaux et économiques auxquels ils font face.

Afin de remplir ces objectifs, j'ai réalisé plusieurs activités et diverses tâches de nature administrative. La responsabilité qui m'incombait pour chacune des tâches différait d'un projet à l'autre et augmentait en cours de stage. Dès le début de mon stage j'étais responsable de répondre aux demandes d'informations, par téléphone ou par courriel, demandes de la population qui s'adressaient à Équiterre pour en savoir plus sur le commerce équitable. Ces

demandes de toutes sortes pouvaient venir de groupes d'étudiants, de professeurs, de commerçants, de consommateurs, etc. Cette responsabilité qui m'incombait dès le début m'a amenée à poser beaucoup de questions à ma superviseur, à faire des recherches et donc à en apprendre beaucoup sur le commerce équitable. Plus le stage avançait, plus je me sentais à l'aise de répondre aux questions et plus je gagnais en assurance sur ce sujet.

## *2. Description et bilan des activités réalisées lors du stage*

Le début de mon stage s'est fait tranquillement avec des tâches administratives afin que je prenne le temps de comprendre comment fonctionne l'organisme. Équiterre a mis sur pied un répertoire de points de vente des produits équitables au Québec. Lors du premier mois, j'ai eu à mettre ce répertoire à jour en demandant aux différents importateurs et distributeurs de nous fournir leurs listes de points de vente. Je devais par la suite entrer ces données à la main dans le répertoire. Ce répertoire est très utile pour la population puisqu'on peut y trouver, selon la ville où nous habitons, les magasins où nous pouvons nous procurer le produit équitable désiré. Je me suis rendu compte de l'utilité de ce répertoire tout au long de mon stage puisque je recevais beaucoup de demandes à ce sujet. Cette tâche m'a aussi permis de me familiariser avec les importateurs, distributeurs et détaillants de produits équitables au Québec.

À l'extérieur de mon stage je m'impliquais au sein du Forum Social Québécois (FSQ) comme bénévole au comité logistique. Comme ma superviseur de stage était au courant de cet intérêt marqué pour le FSQ qui a eu lieu du 23 au 26 août 2007, elle m'a proposé de m'occuper de la présence d'Équiterre à cet événement. J'ai donc été mise en charge du kiosque qu'a tenu Équiterre durant deux jours à l'intérieur de l'UQAM. Cette tâche consistait à rédiger l'annonce de recherche de bénévoles que l'on affichait sur le site internet et ensuite en la gestion de ces bénévoles (plage horaire, petite formation, montage et démontage du kiosque, etc). J'ai aussi aidé à organiser un panel dans la «Tente des alternatives» sur la place Émilie-Gamelin, avec l'aide d'un stagiaire du programme d'agriculture écologique, plus précisément en agriculture soutenue par la communauté.

Les 7 et 8 septembre 2007, Équiterre participait à l'organisation de l'évènement Modethik, organisé par FEM International. Cet organisme travaille en coopération

internationale et organisait cet évènement mode pour une deuxième année consécutive. J'étais encore une fois responsable du kiosque et des bénévoles qui nous ont aidés à tenir ce kiosque pendant les deux jours. J'étais aussi responsable du cocktail dînatoire qui avait lieu le vendredi soir avant la parade de mode. Pour bien effectuer cette tâche je devais trouver des commanditaires de nourriture biologique et locale (fruits, légumes, pain, fromage). Je devais par la suite aller chercher ces commandites et préparer le buffet avec l'aide de bénévoles. J'ai eu la chance, pendant ces deux jours, d'en apprendre beaucoup sur la mode éthique, un sujet très important pour Équiterre et qui touche plus que simplement les fibres équitables. Nous parlons aussi de diminution de la consommation, de réutilisation et de récupération des vêtements. Je me suis rendu compte qu'Équiterre va plus loin que des valeurs d'équité. En effet, puisque les autres programmes de l'organisme sont plutôt axés vers l'environnement, le programme de commerce équitable se tourne aussi vers cette préoccupation. Alors, quand nous parlons de mode éthique, nous pensons plus largement à toutes les répercussions de la mode conventionnelle. Équiterre a d'ailleurs mis sur pied une campagne de consommation responsable qui recoupe les quatre programmes de l'organisme et dans laquelle s'insère le thème de la mode éthique.

Au mois d'octobre la deuxième rencontre de l'Association canadienne de commerce équitable devait avoir lieu. Dès le mois d'août ma superviseuse m'avait parlé de la possibilité de recevoir cette rencontre à Montréal. Elle m'avait alors donné comme responsabilité de rechercher une salle gratuite pour cette occasion. Grâce aux contacts qu'Équiterre entretient avec la Chaire de responsabilité sociale et développement durable de l'UQAM et grâce à mes connaissances de cette université, nous avons pu trouver toutes les salles nécessaires au bon déroulement de cette rencontre, et ce pour un coût très modique. Afin d'organiser cette rencontre bilingue j'ai dû traduire certains documents de l'anglais au français et vice versa. J'ai aussi dû trouver un service de traduction pour la durée de la rencontre qui était prévue du 18 au 20 octobre 2007. J'ai aussi fait une liste d'hôtels pour toutes les bourses et une liste de restaurants intéressants (végétariens, coopératives, microbrasseries, etc) qui a été envoyé à tous les participants qui venaient de l'extérieur de Montréal. J'ai encore une fois fait une recherche de commanditaires pour les collations durant la rencontre. Cette fois-ci plutôt que d'être des produits biologiques et locaux il s'agissait plutôt de produits équitables provenant des différents importateurs et distributeurs d'à travers le Canada. Le tout permettait de faire connaître la variété de produits aux participants. Pendant les trois jours, j'étais responsable du bon déroulement de l'évènement (que ce soit la signalisation pour se rendre aux salles, la

technique, la réservation pour les dîners aux restaurants, etc). Cette expérience m'a permis d'apprendre énormément sur toute la logistique d'un évènement, du départ jusqu'à sa réalisation.

Au mois de novembre, ma superviseuse de stage a pris un mois de congé. Il s'agissait donc pour moi d'une belle occasion de prouver que je pouvais fonctionner de manière autonome. Durant ce mois j'ai tenu un kiosque à l'Université Laval en appui à un groupe d'étudiants du Collège Mérici. Ils y tenaient une journée sur le commerce équitable et la mode éthique. Nous y avons affiché une exposition photographique sur le café équitable et un collègue de Québec y a fait une conférence sur la mode éthique. J'y ai fait une entrevue avec un journaliste du journal étudiant de l'Université Laval. Ce fut une expérience très enrichissante, que ce soit par les interactions avec les étudiants et les autres partenaires qui y tenaient un kiosque que par les conférences auxquelles j'ai pu assister.

Durant le mois de novembre je devais aussi monter un vernissage pour un concours photographique organisé par Équiterre en partenariat avec le ministère des Relations internationales (MRI) et l'Association québécoise des organismes de coopération internationale (AQOCI) pour une deuxième année consécutive. Sous le thème de la solidarité internationale, du commerce équitable et de la consommation responsable, ce concours s'adressait à l'ensemble des stagiaires Québec Sans Frontières (QSF), un programme offert par le MRI. Dès le début j'étais responsable de recevoir les photographies des participants. Nous avons eu au total trente-cinq participants et quatre-vingt-dix photographies. J'ai fait partie du comité de sélection, composé d'une personne du MRI, une personne de l'AQOCI, un photographe professionnel et ma superviseur de stage, pour choisir les dix photographies gagnantes. Je devais ensuite envoyer les photographies au laminage et trouver un endroit pour tenir le vernissage. Je devais aussi appeler les gagnants pour s'assurer qu'ils allaient être présents au vernissage et trouver des commandites de produits biologiques et équitables pour remettre à chacun un panier-cadeau. La totalité des stagiaires étaient invités au vernissage qui s'est déroulé le 6 décembre au Café Rico. L'exposition du Concours photographique QSF 2007 est maintenant une exposition itinérante et a pour but de sensibiliser et faire la promotion de la solidarité internationale, du commerce équitable et de la consommation responsable afin de faire découvrir les projets québécois de coopération à l'étranger.

En plus de ces différentes activités, tout au long de mon stage, je devais agir à titre d'adjointe à la coordination du programme de commerce équitable. En effet, seulement deux personnes travaillaient dans le programme de commerce équitable pendant mon stage et ils avaient besoin d'assistance dans leur travail. J'ai donc aidé le programme à bien fonctionner en remplissant différentes demandes spontanées. Par exemple j'ai dû faire de la traduction de l'anglais au français et vice versa pour différents textes à mettre sur notre site web, préparer des envois postaux pour des demandes de subvention à des communautés religieuses, louer les expositions photographiques sur le commerce équitable, etc. Je devais aussi participer à la vie associative du programme de commerce équitable et participer à la vie associative d'Équiterre. Chaque mois, Équiterre tient une réunion d'équipe où il est possible de savoir ce que chaque programme a effectué dans les dernières semaines et ce qu'il prévoit faire pour le mois qui vient. J'y ai beaucoup appris sur les enjeux de l'agriculture écologique, du transport écologique et de l'efficacité énergétique.

### *3. Lien entre les connaissances acquises antérieurement ou dans le cadre du programme d'études et l'exécution du stage*

J'ai pu, tout au long de mon stage, faire des liens entre les connaissances que j'avais acquises dans le cadre de mon programme d'étude et l'exécution de mon stage. En effet, pour expliquer au public la nécessité d'une alternative économique comme celle du commerce équitable, nous devons leur expliquer les failles de la mondialisation telle qu'elles sont vécues présentement avec un système économique néolibéral qui ne donne aucune chance aux producteurs des pays en développement. Ces notions sont directement liées aux cours d'économie internationale, de politique internationale et de droit international que j'ai suivis dans ma formation au baccalauréat en relations internationales et droit international.

Spécifiquement mon cours *Éléments d'économie contemporaine* et mon cours *Introduction à l'économie politique des relations internationales* m'ont permis d'acquérir des notions sur le système économique international. Mon cours de *Droit international économique* m'a aussi donné des connaissances sur les failles de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC). En effet, les grandes entreprises se retrouvent avec beaucoup de pouvoir et protégées par des règles internationales qu'elles ont elles-mêmes adoptées et ce, souvent, au détriment des plus pauvres. Mes cours de théorie des relations internationales (*Introduction*

*aux relations internationales, Le système international contemporain, Théorie des relations internationales*) ont aidé à structurer ma pensée politique afin de mieux comprendre les relations entre les pays du nord et du sud. Mes cours de droit international m'ont démontré qu'un certain système de droit avait été mis en place mais étant donné qu'il n'est pas contraignant (sauf le droit international économique) il n'est pas appliqué dans la plupart des pays. J'ai aussi eu la chance, dans le cadre de mon programme, de faire un échange étudiant d'une durée d'une session en Argentine. Les cours que j'ai eu la chance d'y suivre étaient très pertinents pour comprendre la structure des pays d'Amérique latine, pays où le commerce équitable est en croissance. Je fais référence particulièrement à mon cours d'*Histoire des relations internationales latino-américaines et Argentine*. Toutes les informations que j'ai pu recueillir durant ma formation étaient pertinentes afin de bien comprendre dans quel système s'intègre le commerce équitable. Qu'a-t-il pu arriver dans l'histoire de chaque pays économiquement, politiquement et juridiquement pour que l'on ait besoin de recourir à une alternative économique tel que le commerce équitable ? C'est ce que j'ai tenté de présenter à la population québécoise durant mon stage.

Les deux cours de langue que j'ai suivis en espagnol ont aussi été très utiles étant donné que j'ai dû communiquer en espagnol avec certains de nos partenaires ou avec des individus qui requéraient des informations sur le commerce équitable et des conseils sur la façon d'obtenir la certification équitable.

#### *4. Réflexion critique sur le déroulement du stage dans son ensemble*

J'ai énormément appris en observant le fonctionnement interne de l'organisme. Il s'agissait de ma première expérience dans un organisme à but non lucratif. Équiterre est un organisme qui prône des valeurs de démocratie et j'étais heureuse d'observer que ces valeurs étaient mises de l'avant dans la structure même de l'organisme. Équiterre est un organisme qui se veut et qui est le plus horizontal possible. Un esprit de respect et de transparence règne entre les employés et chacun est bien valorisé. Aucun syndicat n'a été demandé étant donné l'harmonie qui règne dans les bureaux. Les employés ont aussi voté pour avoir de bonnes conditions salariales et de bons avantages sociaux. Ils bénéficient d'un total de cinq semaines de vacances et travaillent à quatre jours par semaine toute l'année.

J'ai apprécié en apprendre plus long sur le financement des organismes non gouvernementaux à but non lucratif. 70% des fonds d'Équiterre proviennent des subventions des gouvernements fédéral et provincial. Ces subventions viennent par projets et non pas pour l'organisme dans sa totalité. Dans le cas du programme de commerce équitable, les subventions proviennent essentiellement de l'Agence canadienne de développement international (ACDI) pour leur programme d'engagement auprès du public. Il s'agit ici de sensibiliser la population canadienne à des enjeux de développement international, dans notre cas en faisant la promotion du commerce équitable. L'autre partie des fonds d'Équiterre provient des cotisations des quelques 4000 membres ou de dons privés. Dans ce sens, plusieurs campagnes de financement sont mises sur pied chaque année par notre équipe engagée à cet effet. L'autre 30% provient de la cotisation des membres et des dons individuels. Nous faisons aussi des campagnes auprès de diverses instances, comme dans le cas du commerce équitable, auprès des communautés religieuses.

Une particularité de l'organisme que j'ai beaucoup appréciée durant mon stage est qu'Équiterre ne vend pas de produits équitables, il est plutôt là pour en faire la promotion et aider à faire connaître les différents produits et les distributeurs. J'ai aimé ce rôle de «lobbying politique» auprès de la population puisqu'il s'agit vraiment de promouvoir un système de valeurs et non un produit en particulier.

##### *5. Réflexion critique personnelle sur mes attentes, mes objectifs professionnels et personnels ainsi qu'une autocritique du déroulement du stage*

J'ai choisi d'appliquer pour un stage en commerce équitable à Équiterre après avoir fait le tour des organismes et des différents programmes offerts, en lien avec ma formation, dans les organismes de Montréal. Équiterre était indéniablement mon premier choix, et particulièrement le programme de commerce équitable, puisque ce travail regroupait mes intérêts principaux. J'ai toujours été très préoccupée par la justice sociale et la protection de l'environnement et je me demandais comment je pourrais allier ces deux intérêts. Le commerce équitable était donc ma voie. En effet, en plus de donner un juste prix aux producteurs, les produits équitables doivent être conçus de manière à respecter un développement durable, pour un plus grand respect des producteurs, des consommateurs et de la planète. De plus, je voulais agir dans ce domaine en faisant de la sensibilisation et de

l'éducation auprès de la population québécoise. Le stage offert à Équiterre correspondait alors à mes désirs. Je commençais donc en juillet avec beaucoup de stress et beaucoup d'attente.

Tout au long du stage je me suis sentie au bon endroit, dans la bonne organisation, entourée de gens stimulants, à effectuer un travail qui m'enrichissait et me donnait un sentiment de réalisation professionnel et personnel. Je me suis très vite intégrée à l'équipe en participant aux différentes activités organisés dans le cadre ou non du travail. J'ai aussi été engagé dès le mois d'août à concurrence d'une journée par semaine pour faire la réception du bureau d'Équiterre. En plus d'en apprendre davantage sur l'organisme en général, cette expérience m'a permis d'acquérir des compétences administratives très pertinentes.

Je crois que je peux affirmer que le stage s'est bien déroulé tout au long des six mois et que les employés d'Équiterre autant que moi en sommes ressortis très satisfaits. Grâce à mon travail acharné, à mes compétences et à ma motivation, la coordonnatrice du programme de commerce équitable m'a engagée à la fin de mon stage pour un contrat d'un an comme agente d'information et de logistique en commerce équitable.